Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

63 | 2019

Alfred Sauvy (1898-1990, X1920)

La bibliothèque personnelle d'Alfred Sauvy et les archives de la famille Sauvy à la Bibliothèque centrale de l'École polytechnique

Olivier Azzola

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/2403>

DOI : 10.4000/sabix.2403

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019

Pagination : 15-30

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Olivier Azzola, « La bibliothèque personnelle d'Alfred Sauvy et les archives de la famille Sauvy à la Bibliothèque centrale de l'École polytechnique », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 63 | 2019, mis en ligne le 17 juillet 2019, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/2403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.2403>

La bibliothèque personnelle d'Alfred Sauvy

et les archives de la famille Sauvy à la Bibliothèque centrale de l'École polytechnique

Olivier Azzola*

La bibliothèque centrale de l'École polytechnique détient plusieurs ensembles importants de livres et documents liés à Alfred Sauvy :

→ la bibliothèque personnelle d'Alfred Sauvy¹, constituée de 1 300 volumes du ^{xvi}^e au ^{xix}^e siècle, traitant tous de sujets liés à la démographie telle que la concevait Sauvy : économie, vie et mœurs, politique... Cette bibliothèque a fait l'objet en 1994 d'une dation à l'École polytechnique, grâce aux efforts menés notamment par Maurice Bernard, d'abord en tant que directeur de l'Enseignement et la Recherche de l'École puis comme président de la SABIX, et M^{me} Francine Masson, directrice de la bibliothèque².

→ Une partie des archives personnelles et privées d'Alfred Sauvy (don en 1994-1995 d'Anne Sauvy-Wilkinson qui a immédiatement suivi la dation de la bibliothèque). Le reste de ces archives se trouve au Centre des archives du ministère de l'Économie et

des Finances (don d'Anne Sauvy-Wilkinson daté de 2016). Les papiers de fonction de Sauvy à l'INED sont quant à eux conservés aux Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine)³.

Je présenterai successivement dans cet article ces deux ensembles de livres et documents, puis j'aborderai quelques aspects de la pensée et de l'action de Sauvy au travers de documents conservés à l'École polytechnique

La bibliothèque personnelle d'Alfred Sauvy

La constitution de cette bibliothèque est le fruit de la passion profonde d'Alfred Sauvy pour les livres anciens : « *[La bibliothèque] a été assemblée à force de travail [...]. Il y a un amour [à] regarder ça... et de se coucher devant et de voir ça en se réveillant...* » témoigne Alfred Sauvy à la télévision en 1978⁴. Mais cette passion comporte des

* Archiviste au Centre de ressources historiques de la Bibliothèque centrale de l'École polytechnique.

1. Pour le descriptif de certains ouvrages de la Bibliothèque, j'ai bénéficié de l'aide de Delphine Gallot, relieur-restaurateur, et de celle de Marie-Christine Thooris, responsable du Centre de ressources historiques.

2. Les circonstances de cette dation sont présentées en détail dans le Bulletin de la SABIX, n° 13, 1995, voir <https://journals.openedition.org/sabix/742>

3. Cotes 20000115/1 à 20000115/40. Un fonds Sauvy sera également accessible dans le futur centre d'archives du grand équipement documentaire du campus Condorcet (Aubervilliers), où déménagera le siège de l'INED.

4. <https://www.ina.fr/video/CPC78057378>

contraintes : « *Ce qui est un problème énorme c'est de restaurer les livres anciens. C'est une profession, à l'époque où il y a un million de chômeurs, où on ne trouve personne.* »

Outre cette passion pour les livres, Sauvy avait une bonne connaissance du métier de conservateur, que ce soit en archives, ou en bibliothèque, lui qui écrivait : « *Également éprouvants sont les métiers de conservateurs et de révolutionnaires car, dans les deux cas, la difficulté est de savoir que détruire et que conserver* »⁵.

Outre un fichier alphabétique et par volumes, Sauvy tenait, dans un cahier dactylographié et annoté daté de septembre 1961⁶, la liste par ordre alphabétique de quelques-uns de ses ouvrages, où figurent dans certains cas la date d'acquisition de l'ouvrage. Le plus ancien achat semble dater de 1949 : il s'agit d'une édition des *Pensées* de Pascal de 1778, augmentée de commentaires de Voltaire. Sauvy avait alors environ 50 ans.⁷

La collection se répartit ainsi :

xvi ^e siècle :	12 ouvrages
xvii ^e siècle :	60 ouvrages
xviii ^e siècle :	1023 ouvrages
xix ^e siècle :	191 ouvrages
xx ^e siècle :	616 ouvrages.

Quelques ouvrages ne portent pas de dates. Les ouvrages non précieux du xx^e siècle ont été catalogués en 2011. On y trouve notamment des éditions étrangères des œuvres de Sauvy : des éditions en anglais et en espagnol, bien entendu, mais aussi en grec, finlandais, portugais, chinois, japonais, arabe, néerlandais...

Pour organiser cet ensemble Sauvy avait établi un catalogue de ses ouvrages et un système de cotation alphanumérique. Les cotes des ouvrages, qui correspondaient au lieu de rangement sur les étagères de sa bibliothèque, n'ont donc pas pu être reprises au moment du catalogage réalisé suite à la dation.

M. Alfred Sauvy vu par son relieur Clotaire, 1976. Fonds Alfred Sauvy (École polytechnique).

5. Cité dans Françoise Gaudet et Claudine Lieber, *Désherber en bibliothèque, manuel pratique de révision des collections*, Paris : éd. du Cercle de la librairie, 1996.

6. Cahier servant de catalogue des ouvrages, boîte n° 30.

7. Voir aussi : Anne Sauvy-Wilkinson, « Alfred Sauvy et les livres », *Bulletin de la SABIX*, 1995, n° 13, p. 11-12. Paragraphe rédigé avec l'aide de Delphine Gallot.

Les ouvrages anciens de la bibliothèque d'Alfred Sauvy sont en bon état, ayant été restaurés. Sauvy a plus particulièrement travaillé

avec le relieur Clotaire, lequel a dressé le portrait d'un de ses plus fidèles clients.

Quelques vues des reliures de la bibliothèque d'Alfred Sauvy

Une reliure mérite une attention particulière, celle de l'ouvrage sur papier vélin *La France et les Français en 1817* dédié par l'auteur Claude-Louis Le Sur (1770-1849) au duc de Richelieu (1766-1822), président du Conseil des ministres de Louis XVIII et Secrétaire d'État des affaires étrangères. La reliure est en chagrin grain long rouge avec un dos orné de fleurons d'inspiration florale, titre doré, aux nerfs saillants dorés. Sur les plats : double filet or et roulette ornée à froid. Roulettes ornées dans les chants, tranches dorées. Tranchefiles mains en fils de soie bleu et noir. Un ruban bleu pour signet. La reliure est signée en bas du dos « Relié P. Doll ». P. Doll fut le relieur de Napoléon⁸. Pour cet ouvrage, Sauvy a noté dans son fichier : « Notamment exposé doctrinal et descriptif sur la population, répartition de la population active. Chapitres sur l'agriculture et le commerce ».

Les deux ouvrages les plus anciens datent de 1545 et 1546. Celui de 1545 a été publié en Italie : il s'agit d'une traduction en langue

toscane par Giovanni Fabrini d'un ouvrage publié initialement en latin en 1520 par l'évêque Francesco Patrizi (1413-1494), qui définit ce qu'est un gouvernement libre (*Dei institutione republicae*), et titrée par Fabrini *De discorsi [...] sopra alle cose appartenenti ad una città libera, e famiglia nobile, tradotti in lingua toscana da Giovanni Fabrini [...]* L'exemplaire que possède Sauvy comporte des mentions manuscrites marginales. Patrizi fut aussi l'auteur de *De regno*⁹.

Le volume de 1546, qui a pour auteur Gilles d'Aurigny, regroupe en fait deux textes : en première partie une transposition remaniée en français des idées de Patrizi sur le gouvernement (voir ci-dessus), suivie du fameux traité d'Erasme sur l'éducation du prince chrétien.

8. Paragraphe rédigé avec l'aide de Delphine Gallot.

9. Ces deux ouvrages, très diffusés aux XV^e et XVI^e siècles, ont été appréciés pour leur réalisme social et politique empreint de nouvelles idées humanistes. Dans ses traités moraux et politiques, Patrizi, se détachant du débat qui dominait jusqu'alors les relations difficiles entre l'Église et l'Empire, proposa une société fondée sur la conception humaniste de la vie qui plaçait l'homme au centre de son autonomie et le libérait des contraintes créées par le pouvoir hiérarchique.

On trouve aussi un ouvrage au titre sans doute très évocateur pour l'auteur de la *Théorie générale de la population* : il s'agit de *L'ami des hommes ou traité de la population*

(seconde édition de 1758) de Victor Riquetti de Mirabeau (1715-1789). Cet ouvrage valut à l'auteur son surnom « d'ami des hommes ».

Il y a aussi le *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France* (1762-1770) de l'abbé Jean-Joseph Expilly (1719-1793), l'un des premiers démographes français. Il s'attacha à montrer que la population française augmentait au XVIII^e siècle contrairement à l'idée soutenue par les physiocrates. Sauvy note dans son fichier par auteur¹¹ : « Une des sources de renseignements les plus précieuses sur la population de la France au XVIII^e siècle ».

11. Fonds Sauvy, boîtes n° 54-55.

Ou encore le *Compte-rendu au Roi* de Jacques Necker (1781). Dans cet ouvrage Necker défend son bilan et met à jour le jeu des finances de l'État. L'ouvrage connut un succès immense mais entraîna la démission de Necker, qui rendait public pour la première fois

des pensions versées à la grande noblesse. Cet exemplaire a appartenu à Jean Jules Jusserand, ambassadeur de France à Washington, notamment pendant la Première Guerre mondiale.

Carte des gabelles dans le *Compte-rendu au Roi* de Necker.

Dans le domaine des mœurs on peut citer une œuvre de 1700 publiée à Anvers, *Le triomphe des femmes*, un ouvrage qui, malgré son titre prometteur, avance des arguments extravagants piochés dans les auteurs antiques. Cet ouvrage est relié avec un ouvrage plus ancien (1509) et de la même veine : *De la grandeur et de l'excellence des femmes au dessus des hommes*, par Cornelius Agrippa (édition de 1713).

Citons enfin l'*Essai politique sur le commerce* de Jean-François Melon (1734), un autre traité d'économie politique qui obtint un grand succès à l'époque.

Le « fonds » Alfred Sauvy

1. Une conséquence directe de la dation de la bibliothèque.

Plutôt que de « papiers Alfred Sauvy » il faudrait plutôt parler d'archives de la famille SAUVY, de nombreux documents concernant Marthe Sauvy, son épouse. Le tout se compose d'une soixantaine de boîtes d'archives et a été apporté depuis l'appartement parisien d'Alfred Sauvy rue Lepic (XVIII^e arrondissement de Paris) par Anne Sauvy-Wilkinson. Ce don a été complété en 2004 de quelques documents donnés par Michel Louis Lévy (X1957).

Qu'y trouve-t-on ? Beaucoup de papiers familiaux, privés et personnels touchant à tous types de sujets (santé, comptabilité, immobilier, voyages...) mais aussi, dans une moindre mesure, des documents de travail relatifs à de nombreuses activités d'Alfred Sauvy : collaboration avec *Le Monde* pour les chroniques, notes pour des conférences, dossier sur ses enseignements à l'X, des dossiers thématiques (Tiers-Monde), des manuscrits ou tapuscrits divers avec les documents associés (correspondance), de la documentation. On y

trouve aussi, réunies en classeur, les revues de presse de quelques-uns de ses ouvrages, ses chroniques au *Monde* (quelque 300 chroniques, passant en revue 1 500 livres de 1963 à 1990 !). En lien direct avec les ouvrages ayant fait l'objet de la dation Sauvy, toutes les notes de lecture ont été extraites des livres et réunies dans des boîtes¹². Ces notes peuvent être complétées par plusieurs fichiers (alphabétique ou par volume). Les fameux « Bulletins rouge brique » des années 1940-1945 sont aussi réunis en deux volumes.

On trouvera aussi des bobines de films familiaux, de l'iconographie (photographies, diapositives, portraits, affiches...) et d'autres documents hors formats.

Photographie d'Alfred Sauvy [s.d.]. Fonds Alfred Sauvy (École polytechnique) Boîte n° 14.

12. Ces notes de lecture font l'objet d'un article dans ce même bulletin. (Ndlr).

2. Récolement sommaire du fonds Sauvy :

1	Relations avec l'URSSAF. EDF/Eau. Dossier médical. Mutuelle.
2	Fiscalité
3	Factures, restaurations livres, correspondances juridiques
4	Factures, banque, URSAAF, « Marthe Sauvy », contrats droits d'auteur
5	Propriété de Hyères
6	EDF, assurance, banque, copropriété
7	Médecine, examens
8	Voyages, tourisme
9	Sauvy à l'X (enseignant)
10	Conférence : leçon inaugurale
11	Articles de Sauvy : presse. Pièces de théâtre.
12	Articles de Sauvy
13	Divers : notes, catalogues d'exposition, concerts

14	Presse sur Sauvy, photos, cartes postales
15	Activité CEPREL [Centre d'étude et de prospective économique à moyen et long terme], Haut comité sur la population.
16	Conférences de Sauvy
17	Sauvy et le Tiers monde : articles, statistiques, rapports, <i>Perspectives démographiques</i> .
18	<i>Perspectives démographiques</i>
19-20	Films familiaux
21	SNCF, Suisse 1929-1939, P. Valéry, chauffage
22	Articles hors presse : généralités, économie, histoire, démographie
23	Articles hors presse : démographie
24	Publications diverses
25	« Aux sources de l'humour » : notes
26	<i>Idem</i>
27	« Légende du siècle » : préparation du manuscrit
28	Manuscrits « population », « Gabriel » « Janiaud »
29	Manuscrit du XVIII ^e sur la population
30	Bibliographie A. Sauvy
31	Correspondance scientifique, professionnelle
32	<i>Le Monde</i>
33	Correspondance personnelle
34	Cartes de vœux
35	<i>Idem</i>
36	<i>Idem</i>
37	<i>Idem</i>
38	<i>Idem</i> + lettres
39	Objets
40	Décorations, diplômes
41-43	Chroniques d'Alfred Sauvy dans Le Monde et revue de presse de ses ouvrages « La révolte des jeunes », « La théorie générale de la population », « Malthus et les deux Marx », « Les limites de la vie humaine », « La Bureaucratie »
44	Analyse de propagande dans la presse française [1955-1962]. Tapuscrit annoté <i>Alfred Sauvy qui êtes vous ?</i> Correspondance avec l'AX et autres groupes polytechniciens [1980-1989]. Projet de film démographique sans suite [1959-1961], audiovisuel.
45-51	Notes et fiches de lectures d'ouvrages extraits des ouvrages de sa bibliothèque.
52-57	Fichiers bibliothèque A. Sauvy
58	« Bulletin rouge brique » [1940-1945]
59. Cartons hors formats 1	Montages photos familiaux sur panneaux
60. Cartons hors formats 2	Peintures et dessins de Marthe Sauvy
61. Cartons hors formats 3	Affiches diverses
62.	Alfred et Marthe Sauvy : Manuscrit non identifié, diapositives « Terra Nostra », cartes de vœux, photographies et correspondances familiale et privée.
63-65	Papiers de Marthe et Alfred Sauvy : cartes postales, photographies, correspondances, guides voyages...

Le fonds comportant de nombreux papiers d'ordre personnel et des correspondances privées, une grande partie des archives Sauvy n'est pas encore accessible au public.

Quelques aspects de la pensée et de l'action de Sauvy au travers de documents conservés dans le fonds Sauvy de l'École polytechnique

1. Le « Tiers Monde »

Au professeur Joseph Love, de l'université d'Illinois à Urbana, spécialiste en histoire brésilienne, qui lui demande en 1978 quand a été employée pour la première fois l'expression « Tiers Monde », Sauvy établit l'histoire suivante. En 1951, dans une revue brésilienne, il avait déjà parlé de trois mondes, mais sans employer clairement l'expression. Puis, le 14 août 1952, il écrit à *l'Observateur* (devenu par la suite *Le Nouvel Observateur*, puis aujourd'hui *L'Obs*) un article « Trois mondes sur une planète » qui se termine par la phrase : « Car enfin, ce Tiers Monde, ignoré, exploité, méprisé comme le tiers état veut lui aussi être quelque chose ». Il ajoute à destination de son correspondant « C'était une allusion à la célèbre phrase de la Révolution française « Qu'est-ce que le tiers état ? Tout. Qu'a-t-il été ici jusqu'à présent ? Rien. Que veut-il être ? Quelque chose. » (...) C'était 3 ans avant la Conférence de Bandoung »¹³. Cette conférence réunissait pour la première fois les pays décolonisés et non alignés, ni sur les États-Unis, ni sur l'URSS.

Sauvy poursuit son historique : en 1956 il dirige la publication d'un numéro collectif d'un cahier de l'INED qu'il décide de titrer, et cela au dernier moment, juste avant la publication : « Tiers Monde ». Peu après ce titre est repris pour le titre d'autre revue périodique par François Perroux, et l'expression passe dans le langage courant.

Sauvy conclue sa lettre : « il convient de moins en moins à la situation, étant donné l'écartèlement des pays du « Tiers Monde », de sorte que personnellement j'évite l'expression malgré sa commodité ».

A propos du cahier de l'INED, Sauvy pointe aussi que si le titre indique « ouvrage réalisé sous la direction de Georges Balandier », c'est bien lui qui a dirigé le numéro, mais que pour des raisons de santé il a confié le travail d'appât (rédaction des textes d'introduction et de liaison/présentations) à Balandier. Il constate que malheureusement les « archives sont défectueuses » signifiant par là que l'INED n'a pas conservé tous les documents sur cette naissance de l'expression « Tiers Monde »¹⁴.

2. Le chômage et les emplois « aidés ».

À un chercheur du CESTA¹⁵ (Centre d'études des systèmes et technologies avancées, un établissement qui succède à l'Institut Auguste Comte dans les locaux de la montagne Sainte-Geneviève à Paris) qui participe à un groupe d'études sur le chômage en 1985, et qui lui écrit à propos des « TUC » (travaux d'utilité collective), type de contrats aidés créés par le gouvernement de Laurent Fabius en 1984, Alfred Sauvy exprime plusieurs points de désaccord et par cette occasion entre dans le cœur de ses conceptions économiques.

Qu'est-ce que le plein emploi pour Alfred Sauvy ? C'est « une adaptation entre les **offres de travail** de chacun et les besoins publics et privés. C'est de ceux-ci qu'il faut partir ». En somme il faut adapter les emplois et les besoins. Pour ce faire, il faut « concevoir un régime où chacun serait remis à sa place, à sa fonction. Ce n'est pas notre cas », car « les hommes politiques procèdent différemment ». Sauvy résume : « Ce n'est pas le nombre des emplois qui est défectueux, c'est la structure. Les TUC sont une vaine entreprise, car ils ne font que déplacer des emplois ».

Pour Sauvy l'idée que le gouvernement puisse « créer des emplois » est illusoire. Il faut créer des richesses et alors on aura des emplois « Des richesses dans la bonne direction, bien

13. Echange Sauvy-Love : boîte n° 17. Lettre de Sauvy du 15/12/1978 et lettre de Joseph Love du 7 décembre 1978.

14. Lettre de Sauvy du 13 janvier 1978, boîte n° 17

15. Lettre d'Alfred Sauvy du 20 mai 1985, boîte n° 31

entendu » précise Sauvy¹⁶. Déjà en 1978, Sauvy écrivait¹⁷ à un autre chercheur : « les études de structure font peur et conduisent à des conclusions si désagréables qu'elles entraînent un recul instinctif ».

Sauvy raconte ainsi dans une conférence de 1982¹⁸ qu'un jour, un ministre du gouvernement Raymond Barre s'était ainsi adressé à lui : « il paraît que vous avez des moyens de combattre le chômage ». Sauvy lui fait alors passer un petit test qui déterminera la durée de sa réponse. Il explique qu'il y a moyen de créer 20 000 emplois par simple décret, sans que cela coûte un centime. Il suffit pour cela de ne plus contingenter le nombre de chauffeurs de taxis dans certaines villes. Le ministre lui dit alors « jamais je n'oserai demander cela au ministre de l'intérieur ». Sauvy répond « (...) ce n'est pas la peine que je vous donne des autres moyens, parce que vous auriez des tests encore plus difficiles » et là je me suis retiré ».

Caricature de Sauvy par Jean Sennep [s.d.]. Fonds Alfred Sauvy (École polytechnique), boîte n° 14.

Son expérience de conseiller du ministre des finances Paul Reynaud dans le gouvernement Daladier de 1938 lui offre le contre-exemple d'une politique économique préparée par ses soins, qui a très bien fonctionné avant que la guerre ne stoppe cette reprise. Il relate : « Paul Raynaud m'appelle et me dit : « Pour tout ce qui est financier ça va, je suis au courant, j'ai tous mes inspecteurs des finances qui sont là, mais pour les questions économiques, je vous donne carte blanche pour tous les décrets économiques, je les signerai sans même les regarder ». Il raconte que l'opinion s'est opposée à ces mesures, mais rapidement la production est montée en flèche et le chômage a baissé¹⁹.

3. L'INED

Sauvy, alors conseiller scientifique pour l'INED et jouissant d'un grand prestige, écrit le 7 juillet 1972²⁰ à Edgar Faure, qui vient d'être nommé ministre chargé des affaires sociales, ayant la tutelle de l'Institut. L'affaire est grave et il faut sauver l'INED ! Déjà dans les semaines précédant l'arrivée d'Edgar Faure, Sauvy avait expliqué dans une lettre au ministre des Affaires sociales Joseph Fontanet²¹ que l'orientation nouvelle donnée à l'INED depuis un an avait été basée sur un rapport partiel et mal ficelé. Il faudrait, dit-il, comme dans d'autres pays, que l'INED oriente ses recherches sur un sujet devenu brûlant : celui de l'adéquation entre les ressources disponibles sur la planète et la population mondiale. Nous sommes en 1972 et le rapport *Les Limites à la croissance* (dans un monde fini) (*The Limits To Growth*), ou « Rapport Meadows », rédigé par des chercheurs du MIT pour le Club de Rome, vient d'être publié. Si Sauvy sera assez sévère sur ce rapport qu'il qualifiera d'« antiscientifique », il y verra néanmoins un mérite, celui d'avoir

16. Jean-Louis Servan-Schreiber reçoit M. Alfred Sauvy, 15 janvier 1978, boîte n° 44.

17. Lettre d'Alfred Sauvy du 18 juillet 1978, boîte n° 31.

18. « Le fond de la crise », 25 janvier 1982, boîte n° 16.

19. « Le fond de la crise », 25 janvier 1982, boîte n° 16.

20. Lettre de Sauvy à Edgar Faure, 7 juillet 1972, boîte n° 31.

21. Lettre de Sauvy au Ministre, 29 juin 1972, boîte n° 31.

posé une bonne question²². Pour Sauvy c'est l'INED, en France, qui devrait être chargé de traiter ce sujet.

A Edgar Faure il écrit qu'il s'agit d'une affaire d'importance nationale, l'INED étant un institut de réputation mondiale, le premier du genre, « les Américains eux-mêmes reconnaissent sa supériorité »²³. A l'origine de cette crise, il y a la démission forcée de Jean Bourgeois-Pichat (X1933)²⁴, successeur de Sauvy à la direction de l'INED de 1962 à 1971. Sauvy répète donc à Edgar Faure ce qu'il avait déjà dit à Fontanet : il faut garder à l'INED son caractère pluridisciplinaire remis en cause depuis un an et orienter ses recherches vers des questions d'actualité dans la suite du rapport Meadows.

4. L'École polytechnique.

Alfred Sauvy a d'abord été conférencier à l'École polytechnique de 1959 à 1970. Dans ce cadre, il donnait une conférence d'ordre général par an. La dernière dont nous conservons la trace est celle de 1970 à propos de « La démographie mondiale ». Cette conférence a été enregistrée par les soins des services de l'École et est actuellement conservée sur bande magnétique à l'ECPAD (Établissement de communication et de *production audiovisuelle de la Défense*) à Ivry-sur-Seine. Elle faisait partie du fonds de la Bibliothèque centrale²⁵.

Par la suite, Alfred Sauvy devient enseignant vacataire au département Humanités et sciences sociales de 1974 à 1984. Il assure le séminaire de démographie. Aucun polyco-

pié n'ayant été imprimé pour ce cours, nous n'avons pas trace du contenu mais nous conservons le plan du séminaire de 1982-1983.

Plan du séminaire de démographie 1982-1983. Fonds Alfred Sauvy (École polytechnique).

22. Notes pour la conférence « L'économie devant la protection de la nature » le 13 décembre 1972 au Rotary-Club, boîte n° 16.

23. Bref résumé de la situation de l'INED, 19 juillet 1972, boîte n° 31.

24. Jean-Bourgeois Pichat et Alfred Sauvy sont tous deux décédés en 1990. Ensemble ils représentaient la France à la Commission de la Population à l'ONU.

25. L'École polytechnique a versé ses archives audiovisuelles historiques à l'ECPAD en 2018. Le samedi 29 avril 1978, Sauvy a participé à l'émission de FR3 « L'homme en question ». Cette émission, qui nous permet notamment de découvrir Sauvy au milieu de sa bibliothèque- on peut en découvrir un extrait sur le site de l'INA (<https://www.ina.fr/video/CPC78057378>)- était accompagnée d'un débat réunissant Sauvy, Raymond Aron, Jacques Attali et Bernard Stasi. Suite à l'émission, Sauvy reçoit plusieurs courriers encourageants. Une lettre publiée dans un journal télévisuel - dont Sauvy a gardé copie - laisse entendre pourtant que les questions de population « ont été écartées des débats ». L'auteur, médecin, conclut cependant : « Je ne suis docteur que depuis six mois. Mais j'écris sans douter qu'Alfred Sauvy est plus jeune que beaucoup de mes camarades ». Sauvy reçoit aussi une lettre de la présentatrice de l'émission qui lui indique qu'il a été excellent, mais que malheureusement il n'existe aucun enregistrement du débat. Le débat n'a pas été mis sur bande par FR3 et on le cherchera donc en vain sur le site de l'INA.

Au cours de cette année, le 16 décembre 1982, Alfred Sauvy s'inquiète de la diminution de l'assiduité des élèves à son séminaire dans une lettre qu'il adresse au président du département Humanités et sciences sociales Philippe J. Bernard. Il le regrette d'autant que le sujet était important: le progrès technique et l'emploi: « Mais peut-être a-t-il fait peur, comme à nos contemporains plus âgés. Un véritable sortilège: le sujet si préoccupant et la fuite devant lui à l'Université, au gouvernement et... ailleurs. »²⁶. Peu de temps auparavant Sauvy avait d'ailleurs publié un ouvrage important sur ce sujet précis: *La machine et le chômage: le progrès technique et l'emploi* (1980).

Deux sujets sont proposés aux élèves pour leur travail d'étude. Il s'agit de: « Vous êtes appelé par le gouvernement d'un pays peu développé à forte natalité (40 pour mille) et croissance rapide de la population (2 à 3 %). Il vous demande de lui proposer un ensemble de mesures propre à provoquer une importante baisse de la natalité. Exposez cette politique » et « Vous êtes appelé par le gouvernement d'un pays occidental (par exemple la France). Il vous demande de lui proposer un ensemble de mesures propre à provoquer une reprise suffisante de la natalité. Exposez cette politique »²⁷.

Alfred Sauvy a aussi conservé la bibliographie des ouvrages qui était distribuée aux élèves qui suivaient le séminaire de démographie.

5. La langue française, l'humour, la culture²⁸

Dans une lettre datée de 1987 dont il n'a conservé que le brouillon, Alfred Sauvy, toujours soucieux du bon usage du vocabulaire, demande à Jean-Pierre Callot, rédacteur en

chef de *La Jaune et la Rouge*, de veiller à ce que le français « de notre revue soit irréprochable ». Si l'on admet l'emploi de mots techniques spécialisés qui ne figurent pas dans les dictionnaires, le cas du mot « technologie » est différent. Sauvy précise: « L'étymologie de technologie contient logos, d'où son sens de discours ou traité concernant les arts, ou encore l'ensemble des techniques. Technique désigne l'ensemble des procédés et des outils mathématiques ou autres utilisés dans une production déterminée. Or, sous l'influence de l'américain, technologie (ique) est souvent employé à la place de technique; il est considéré comme plus noble, concernant des techniques particulièrement élaborées, plus proches de la science fondamentale; c'est là un emploi fautif. »

Sauvy considérait Tristan Bernard comme son maître. Il insiste sur une de ses extraordinaires qualités, celle de réciter des vers, que, selon lui, seuls Pierre Fresnay et Paul-Boncour, président du Conseil, égalaient: « Et du coup, voilà les alexandrins ânonnés à 12 ans sur les bancs, qui prennent une nouvelle vie, au point qu'aujourd'hui encore, presque nonagénaire, je les vois affluer pour charmer mes insomnies. »

Alfred Sauvy a publié deux ouvrages sur l'humour: *Humour et politique* en 1979 et *Aux sources de l'humour* en 1988 (pour ce dernier ouvrage, Sauvy a bénéficié de deux préfaces signées de Robert Escarpit et Georges Elgozy). Entre les deux, il semblerait que Sauvy ait appris dans le courant de l'année 1984 qu'il existait en Bulgarie une Maison de l'humour et de la satire dépendant d'un institut pour la popularisation de l'humour des nations! Sauvy a conservé dans ses archives une lettre signée du conseiller culturel de l'ambassade de Bulgarie à Paris²⁹ qui

26. Dossiers « Cours à l'X (1982-1983) », boîte n° 9 Sauvy et l'X.

27. Dossiers « Cours à l'X (1982-1983) », boîte n° 9 Sauvy et l'X.

28. Sur ces thèmes, voir aussi dans ce bulletin les articles de Pierre Laszlo « Sauvy et la langue française » et « Sauvy et l'humour », ainsi que l'article de David Bellos « Alfred Sauvy et Jacques Tati ». (Ndlr).

29. Lettre non datée. Dossier Aux sources de l'humour (3) – correspondance, boîte n° 25.

commence ainsi: « Cher M. Sauvy, la ville de l'humour, elle existe bel et bien. C'est la ville de Gabrovo³⁰ à 330 km à l'est de Sofia ». Sauvy s'empresse alors de préparer cinq copies de cette lettre qu'il souhaite adresser à quelques amis dont Elgozy, Escarpit, Pierre Daninos. Il se renseigne auprès du Conseiller culturel de l'ambassade de France à Sofia et échange ensuite quelques lettres avec le directeur de cette Maison de l'humour, notamment pour lui envoyer des textes dont les bulgares ne disposent pas. Il écrit à Elgozy le 8 février 1985 « Note bien la limite de mes espoirs: je ne pense pas que l'internationalisation de l'humour suffira à arrêter la fabrication des missiles. Peut-être aussi, lorsqu'on a le doigt sur la gâchette, mieux vaut-il ne pas conseiller la détente. Et cependant, au sujet de l'humour, je crois qu'il convient d'adopter l'attitude du fameux général³¹: « Il faut encourager ça ! »

Nous pouvons conclure qu'au travers de ce fonds nous n'avons pas une vue exhaustive de l'activité de Sauvy, loin de là, mais nous avons des éclairages particuliers sur certains aspects de son œuvre, certaines de ses activités et de ses pensées. Ce fonds permettra de compléter notre connaissance de l'œuvre immense de Sauvy – qui a déjà fait l'objet de nombreuses études – et de certains aspects de sa personnalité. On redécouvre ainsi son attachement à la notion de pluridisciplinarité, qui est certainement un reflet de sa formation, notamment à l'École polytechnique, et de ses rencontres, dont la plus importante a été, selon lui, celle de Tristan Bernard³³: pour le rencontrer chaque matin, il trahissait pour une heure ou deux statistiques et sciences sociales³⁴. À sa libération du camp de Drancy, Sauvy lui demande: « Comme vous devez haïr ces hommes et notamment Pierre Laval ! ». Réponse: « Je ne hais que la haine ! »³⁵.

Croquis de Sauvy pris sur le vif pendant le cours au Collège de France par G. [Colard]³². Fonds Alfred Sauvy (École polytechnique).

30. Gabrovo est la ville de naissance de l'artiste Christo.

31. Sauvy fait référence à un personnage de l'ouvrage d'Edouard Pailleron *Le Monde où l'on s'ennuie* (1881).

32. Croquis de professeurs au Collège de France par [G. Colard], boîte n° 14.

33. Projet d'avant-propos à l'ouvrage « Aux sources de l'humour », boîte n° 25.

34. *Ibid.*

35. *Ibid.*